

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

# UN GROUPE DE COMBAT BLINDÉ ALLEMAND A PÉNÉTRÉ DANS LA TÊTE DE PONT ANGLO-AMÉRICAIN A L'EST DE L'ORNE

## Des localités perdues ont été reconquises par la Wehrmacht

### Au large de la côte normande, la flotte alliée a subi des pertes

## EN ITALIE, DE VIOLENTS COMBATS SONT EN COURS DANS LE SECTEUR DE BOLSENA

Quartier Général du Führer, 18. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

En Normandie, un groupe de combat blindé s'est infiltré dans la tête de pont ennemi à l'est de l'Orne et a fait de nombreuses victimes. Dans les autres secteurs de la tête de pont, l'ennemi a déployé plusieurs troupes et des chars, de l'artillerie lourde et des formations aéronavales. Des attaques furent repoussées. Nos troupes ont repris, en contre-attaque, quelques localités provisoirement perdues.

Un groupe de chars de reconnaissance qui s'était avancé jusqu'au sud de Caumont, a été complètement éliminé. Au cours des combats qui se sont déroulés sur la péninsule de Cherbourg, un bataillon d'assaut, commandé par le major Meusermichmidt s'est particulièrement distingué.

Le premier lieutenant Ludwig, commandant une brigade de chars d'assaut, a détruit, le 12 juin, 16 blindés adverses. Dans la nuit du 12 au 13 juin, de violents engagements navals se sont à nouveau déroulés au large de la tête de pont ennemi. Des torpilles et des vedettes rapides allemandes atteignent de deux torpilles des contre-torpilleurs qui avaient déjà été touchés par l'artillerie.

Sur la route du retour, trois de nos vedettes rapides furent coulées par des chasseurs bombardiers ennemis attaquant au large. La Luftwaffe a coulé deux transports jaugeant 5.000 tonnes et deux contre-torpilleurs et a endommagé trois autres de 30.000 tonnes. En Italie, l'ennemi a poursuivi, hier également, avec des forces massives, ses attaques des deux côtés de la Bolseña. Après de durs combats qui se sont déroulés dans un terrain montagneux et raviné, l'ennemi a été rejeté partout à l'ouest du lac. A l'est du lac également, les puissantes assauts ennemis, sans interruption, par l'ennemi, ont été annihilés. Yards dans la soirée, l'ennemi réalisa cependant des gains de terrain à l'est immédiat du lac.

Au cours de durs combats déployés de la semaine dernière, les formations relevées du premier corps de parachutistes, principalement le 103<sup>e</sup> section blindée et le 3<sup>e</sup> bataillon de chars, se sont à nouveau distinguées par une bravoure exceptionnelle. Le 13 juin, la 3<sup>e</sup> compagnie, des chasseurs-bombardiers ennemis ont à nouveau attaqué un navire-hôpital allemand, au large de la côte occidentale de l'Italie.

A l'est, un no signalé aucune opération importante. Sur les côtes, des navires vigies de la marine de guerre ont été attaqués de nuit par des avions ennemis. Dans la nuit du 17 au 18 juin, des bombardiers américains ont attaqué des quartiers habités de la ville de Munich, provoquant des dégâts et des pertes parmi la population. La défense aérienne a abattu 37 des appareils ennemis.

La nuit dernière, des avions ennemis ont survolé la région de Munich et la région rheno-westphalienne. Dix avions ennemis ont été abattus.

# Le général de Gaulle se rendra en France

Berne, 14. — Le correspondant à Londres du Basler Nachrichten s'est interviewé avec un personnage français de l'entourage de Gaulle. Il a appris que de Gaulle attendait l'autorisation d'Eisenhower pour se rendre en France.

Immédiatement après, la formation de la tête de pont alliée, il a demandé cette faveur, mais il n'a toutefois pas encore reçu de réponse. De Gaulle a l'intention de se rendre le plus vite possible en France, d'y prononcer un discours et de se faire acclamer, pour se rendre ensuite à Washington où il espère s'expliquer à l'égard de la population française, et à quel point il croit, pour y obtenir des concessions diplomatiques.

Repondant à la question concernant les plans de de Gaulle après son voyage à Washington, la personnalité française déclare que cela dépendra des résultats de ce voyage, mais qu'en tous cas, de Gaulle a l'intention de se rendre le plus tôt possible en France pour empêcher le commandement allié de mettre éventuellement quelqu'un d'autre à sa place.

Il n'est toutefois pas certain que de Gaulle pourra se rendre en France, écrit le correspondant. On se demande même s'il ira à Washington et s'il retournera encore en France. De Gaulle a certainement l'intention de se rendre en France, mais il est évident que la presse londonienne même une campagne de propagande pour le faire reconnaître par le commandement allié.

# Une déclaration de Churchill

Amsterdam 14. — D'après le service d'informations britannique, Churchill a déclaré aujourd'hui aux Communies en réponse à un certain nombre de questions concernant les relations entre le gouvernement britannique et de Gaulle qu'il se voyait obligé de faire remarquer et très sérieusement à ses Communies qu'un débat sur cette question pourrait entraîner de très grands dangers.

Il déclare ensuite que le gouvernement a droit à la confiance des Communies lorsqu'il prend des décisions de ce genre. Le résultat pourrait être que les divergences entre le gouvernement et de Gaulle soient réduites, mais qu'il n'y a rien de sûr à ce sujet. Il prie enfin les Communies de remettre à un moment plus opportun ces débats.

# Le désaccord subsiste entre Londres et Washington au sujet du Comité d'Alger

Berlin, 14. — Le correspondant diplomatique du D.N.B., le Dr Siegfried Stern écrit :

Le fait que Churchill a demandé aux Communies de réviser à un moment plus opportun le débat au sujet de la question de Gaulle permet de tirer les conclusions importantes concernant l'atmosphère chargée d'électricité qui règne dans le camp allié.

En déclarant qu'un tel débat pourrait mener à des divergences aiguës entre le gouvernement britannique et le comité d'Alger de de Gaulle, le premier ministre britannique pourrait se trouver dans une situation extrêmement embarrassante s'il était obligé d'admettre qu'entre lui et le gouvernement de Washington il existe des différences de principes au sujet de cette question. Il est aujourd'hui hors de doute que l'Angleterre se heurte à la résistance des Américains lorsqu'elle essaie d'obtenir sur de Gaulle la même influence que dans la même mesure dans la France libre.

Après avoir porté la charge principale de l'occupation de l'Afrique du Nord, et avoir fourni pour la tentative d'invasion les contingents les plus élevés des troupes, n'entendant pas se laisser reléguer à l'arrière plan.

# Les Alliés exercent une nouvelle pression sur l'Espagne

Amsterdam, 14. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, M. Carlson Hayak, a été chargé par son gouvernement d'inviter le gouvernement espagnol à suspendre entièrement ses exportations vers l'Allemagne de produits nécessaires à la guerre, principalement de huile d'olive, de peaux et de laine.

Dans ces circonstances, on ne peut s'imaginer que le gouvernement espagnol se laisse entraîner par des tentatives de pression ininterrompues de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis, car la fin d'une telle politique est très facile à prévoir.

Dans ces circonstances, on ne peut s'imaginer que le gouvernement espagnol se laisse entraîner par des tentatives de pression ininterrompues de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis, car la fin d'une telle politique est très facile à prévoir.

# Les Alliés exercent une nouvelle pression sur l'Espagne

Amsterdam, 14. — L'ambassadeur des Etats-Unis à Madrid, M. Carlson Hayak, a été chargé par son gouvernement d'inviter le gouvernement espagnol à suspendre entièrement ses exportations vers l'Allemagne de produits nécessaires à la guerre, principalement de huile d'olive, de peaux et de laine.

Dans ces circonstances, on ne peut s'imaginer que le gouvernement espagnol se laisse entraîner par des tentatives de pression ininterrompues de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis, car la fin d'une telle politique est très facile à prévoir.

Dans ces circonstances, on ne peut s'imaginer que le gouvernement espagnol se laisse entraîner par des tentatives de pression ininterrompues de la part de l'Angleterre et des Etats-Unis, car la fin d'une telle politique est très facile à prévoir.

# LA GUERRE AÉRIENNE DES BOMBES dans le Cambrésis, le Douais et le Valenciennais

Aux premiers heures de la matinée de mercredi dernier, la région du Nord et du Pas-de-Calais a été survolée par des escadrons de bombardiers et de chasseurs alliés qui ont largué des bombes incendiaires dans le Cambrésis, le Douais et le Valenciennais.

D'après les premières statistiques des dégâts assez importants ont été causés aux habitations. Par contre, et c'est fort heureux, le nombre de victimes est peu élevé. On déplore 1 mort et quelques blessés.

Dans une des localités bombardées, trois personnes seraient sous les décombres de leur immeuble.

# La région de Lille mitraillée

Dans la même tempête, la région de Lille était mitraillée. Des voitures automobiles et hippomobiles ont été le point de mire des chasseurs anglais-américains.

Deux personnes, un homme et une femme, ont été tuées.

# Deux sous-préfectures du Nord pilonnées

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi vers 1 h 30, deux sous-préfectures du Nord ont été fortement bombardées après avoir subi de rudes épreuves du même genre au cours des semaines précédentes.

Dans l'une d'elles, une cité ouvrière a été gravement touchée.

On ne possède, quant à présent, aucun renseignement précis sur le nombre de victimes.

D'autre part, en deux endroits de la région de Lille, six personnes ont été tuées.

# Lyon, de nouveau bombardé

Paris, 14. — Des avions anglo-américains ont effectué hier une attaque terroriste sur les quartiers habités de la ville de Lyon. La population civile a subi des pertes considérables.

On en a retiré des décombres cinq personnes victimes du bombardement du 10 juin.

# Nombreuses victimes dans la région parisienne

Paris, 14. — Les avions anglo-américains ont bombardé hier matin des localités du nord-est et au sud-est de la région parisienne. De nombreuses victimes ont été tuées.

# UNE BANDE CONDAMNÉE A TOURNAI

Son chef, « le baron » Longeon, de Guesnain, écope 20 ans de bagne

# LA SITUATION MILITAIRE sur le front de Normandie au huitième jour de la bataille

Berlin, 14. — Voici ce qu'écrivit le correspondant militaire du D.N.B., Martin Hallesleben, sur le développement des opérations au front d'invasion :

Le 8<sup>e</sup> jour de l'invasion a vu, pour la première fois, les deux adversaires faire appel à une utilisation accrue du matériel. Ce fait a été observé en quatre points du front, en premier lieu aux abords du nord de communications de Caen où l'on attendait à un choc réitérant de forces blindées. Dans ce secteur on observe trois centres de travail à savoir les parages immédiats de Caen même, puis près de Troarn où une unité aéro-portée anglaise est engagée contre des chars allemands et enfin près de Tilly d'Am Anglais, appuyés par plusieurs chars, cherchant à gagner du terrain en direction Sud.

Deuxièmement, dans le secteur de Bailleul où jusqu'ici l'adversaire n'a pas réussi à opérer la percée vers Saint-Lô. A la suite des menaces de barrage prises par les Allemands, les gros des forces ennemies qui tentait de s'approcher de la ville en partant d'Isigny est resté bloqué mi-chemin.

Troisièmement dans le secteur de Carignan, où à l'heure actuelle les Allemands se montrent particulièrement actifs. Cette ville se trouve à nouveau à l'avant-plan des opérations qui se développent au pied de la péninsule de Cotentin. Les Américains ont concentré d'importantes forces dans le but de séparer la péninsule du reste du pays et priver ainsi Cherbourg de toutes communications terrestres. La ligne du front allemand se situe à l'ouest de la périphérie de la ville, celle-ci étant aux mains des Nord-Américains.

Quatrièmement, dans le secteur de Cherbourg, principal objectif opérationnel des Américains qui cherchent à s'emparer du port même. Sans port, le ravitaillement des 20 divisions débarquées est devenu un problème grave pour Montgomery, et c'est sans doute pour cette raison que l'adversaire a engagé dans ce secteur de combat de nouvelles troupes et du matériel lourd. Les Américains sont parvenus, tout en subissant des pertes extrêmement lourdes, à occuper le port même de Cherbourg. Les Américains ont concentré d'importantes forces dans le but de séparer la péninsule du reste du pays et priver ainsi Cherbourg de toutes communications terrestres. La ligne du front allemand se situe à l'ouest de la périphérie de la ville, celle-ci étant aux mains des Nord-Américains.

# L'armée d'invasion a déjà perdu 100.000 hommes

On estimait mercredi à midi, que les pertes actuelles des troupes anglo-américaines d'invasion atteignent 100.000 hommes, y compris les pertes subies sur mer avant le débarquement.

Berlin, 14. — Le correspondant de guerre du D.N.B. à l'Ouest, Alex Schmalhaus, écrit :

Après que plus d'un semaine se soit écoulée depuis le début de l'invasion, je me trouvais au P.C. du commandant en chef des troupes allemandes à l'Ouest, général-feld-maréchal Gert von Rundstedt, pour me documenter sur la situation. Le commandant en chef est pleinement satisfait du cours des événements. Dans son entourage, on constate que les troupes d'invasion ennemies n'ont nullement atteint les objectifs fixés et que dans le secteur de la tête de pont attribue aux Américains, le but de la première journée d'invasion n'a pas été réalisé et ce, aux deux mêmes des prisonniers.

Sur les cartes militaires que j'ai pu consulter à l'état-major, s'accroissent les indications tactiques concernant les mouvements de l'ennemi et l'acheminement des réserves allemandes.

On sait, à présent, avec certitude que 15 et probablement 20 divisions anglaises et américaines ont débarqué. Une partie d'entre elles a été décimée ou fortement réduite au cours des deux premières vagues.

# EISENHOWER CONTRAINT DE MODIFIER SON PLAN

Berlin, 14. — Voici ce qu'écrivit le correspondant de guerre du D.N.B. sur le front de l'Ouest, Alex Schmalhaus :

Les Britanniques et les Américains n'ayant pu réaliser leurs premiers objectifs opérationnels qui visaient surtout à isoler la péninsule de Cotentin et à s'emparer du port de Cherbourg d'une part et à occuper l'embarcadere de l'Orne avec la ville de Caen d'autre part. Eisenhower a été contraint de modifier son plan. Au sud de Bapaume, il a produit un développement qui se révérait déjà par des poussées de chars dans le secteur de Caumont jusqu'à la ville de Bécouze. L'ennemi croyait et trouver un point faible dans le front de verrouillage qui, entre-temps a été consolidé par des réserves allemandes.

# RAID SUR LE SUD-OUEST

Paris, 14. — La nuit dernière, l'aviation anglo-américaine a bombardé plusieurs localités du Sud-Ouest.

Des ruines d'une maison d'une localité du Sud-Ouest, plusieurs fois éprouvée, on vient de retrouver cinq personnes indemnes ensevelies depuis le 6 juin.

# 21 MORTS, 32 BLESSÉS DANS UNE LOCALITÉ D'EURE-ET-LOIR

Paris, 14. — Une localité d'Eure-et-Loir a été bombardée hier par l'aviation américaine ; on déplore 21 morts et 32 blessés. Les véhicules circulant sur les routes de la région sont continuellement mitraillés ; jusqu'ici on déplore 5 morts et de nombreux blessés.

# LA GUERRE DE PARTISANS à la frontière gréco-albanaise

Berlin, 14. — Ces jours-ci des troupes allemandes ont infligé de lourdes pertes aux bandes communistes aux abords de Korca et Elene, situées sur la frontière gréco-albanaise. Du 5 au 10 juin, les partisans ont perdu 40 à 50 hommes et nombreux prisonniers. Parmi le butin se trouvent deux canons anti-aériens, 12 lance-grenades et une grande quantité d'armes à feu, de munitions et de matériel.

# Contre-attaques allemandes près de Montebourg

Berlin, 14. — Près de Montebourg, les troupes allemandes ont exécuté le 13 juin, des contre-attaques énergiques et ont repoussé les Américains en deux endroits. Elles ont avancé leurs lignes au sud de la route Montebourg-Quiverville et ont empêché plus à l'est, les Américains de progresser dans la vallée de Meréda.

# LA SITUATION MILITAIRE sur le front de Normandie au huitième jour de la bataille

Berlin, 14. — Dans les régions inondées au nord-ouest de Caen, les Américains ont tenté de gagner du terrain en direction ouest. Ils ont réussi à repousser légèrement les positions de sécurité allemandes et à occuper quelques villages, mais ont subi, par suite du fait que la contrée était inondée et minée, des pertes considérables. Des Américains faits prisonniers racontent qu'un endroit 7 kilomètres à l'est de Caen, où la route était sillonnée et s'élevait par des débris dégageés malgré tous les efforts.



# LES PERTES AÉRIENNES DES ALLIÉS

Berlin, 14. — L'aviation allemande a, au cours de la première semaine d'invasion, perdu un nombre considérable de machines, abattu 673 appareils anglo-américains.

Berlin, 15. — A l'encontre de toutes les allégations propagées de source anglaise, on communique de source officielle allemande que la localité de Tilly-sur-Seulles, située à l'est de Caen, n'est toujours aux mains des troupes allemandes.

Le grand quartier général des troupes alliées d'invasion s'est d'ailleurs vu dans l'obligation de rectifier les informations erronées qui avaient été publiées à ce sujet.

Dans son émission du 16 juin à minuit, la B.B.C. a déclaré que l'ennemi a repris la ville de Tilly-sur-Seulles, mais que les troupes alliées ont occupé à nouveau la ville.

# MISE AU POINT ALLEMANDE

Berlin, 15. — A l'encontre de toutes les allégations propagées de source anglaise, on communique de source officielle allemande que la localité de Tilly-sur-Seulles, située à l'est de Caen, n'est toujours aux mains des troupes allemandes.

Le grand quartier général des troupes alliées d'invasion s'est d'ailleurs vu dans l'obligation de rectifier les informations erronées qui avaient été publiées à ce sujet.

Dans son émission du 16 juin à minuit, la B.B.C. a déclaré que l'ennemi a repris la ville de Tilly-sur-Seulles, mais que les troupes alliées ont occupé à nouveau la ville.

# LES ANGLAIS N'ONT PAS REMPORTÉ DE GRANDS SUCCÈS

Berlin, 14. — La presse allemande de mercredi faisant le bilan des opérations en cours depuis une semaine, s'accorde à déclarer que jusqu'à présent, les Alliés n'ont pu remporter de grands succès.

Le « Volkischer Beobachter » relate que la tête de pont anglo-américaine avait, il est vrai, une largeur considérable mais que sa profondeur est réduite. Une série d'ouvrages défensifs allemands combattent encore dans le dos des Alliés. De ce fait, l'ennemi rencontrera de sérieuses difficultés pour la poursuite de ses opérations et pour le ravitaillement de ses troupes. C'est surtout le fait que l'adversaire n'a pu encore à sa disposition un port de débarquement important qui fera sentir ses effets.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » sous le titre « Une semaine après », souligne qu'il ne devrait pas être impossible à deux grands puissances navales comme les Etats-Unis et l'Angleterre, de former une tête de pont. Les formations allemandes n'ont pas encore pu s'emparer d'un port de premier ordre, l'ennemi, malgré tous les avantages qu'il a retirés de sa flotte, a perdu une semaine précieuse, une semaine pendant laquelle le haut commandement allemand a été en mesure de préparer la contre-offensive. A l'heure actuelle, les formations allemandes n'ont pas encore pu s'emparer d'un port de premier ordre, l'ennemi, malgré tous les avantages qu'il a retirés de sa flotte, a perdu une semaine précieuse, une semaine pendant laquelle le haut commandement allemand a été en mesure de préparer la contre-offensive. A l'heure actuelle, les formations allemandes n'ont pas encore pu s'emparer d'un port de premier ordre, l'ennemi, malgré tous les avantages qu'il a retirés de sa flotte, a perdu une semaine précieuse, une semaine pendant laquelle le haut commandement allemand a été en mesure de préparer la contre-offensive.

# Kermesse sanglante

Un mot trouve toujours un plus de hauts faits du même genre. Et c'est ce qui a été le cas de la kermesse de l'Alger et de Brasseville brossent des tableaux idylliques et touchants de l'arrivée des Alliés en Normandie.

Il s'agit même de « paroles historiques », probablement préparées depuis longtemps, et qui remplissent d'aise et d'admiration quelques auditeurs naïfs qui acceptent comme un témoignage de pur patriotisme, l'engagement supposé ou réel de gens qui jettent la « libération » avec le punch de villes en un grand bruit de trombes et de tentes imitées de Néron et prennent comme buffet les piles de cercueils qui s'élèvent insuffisamment.

Des limousines des derniers moments des villes normandes arrivent, parlent et détruisent les ruines de ces reporters trop imaginatifs.

Leurs récits ne concordent guère avec ce que diffusent les radios futures.

« Les libérateurs » actualisent au passage les regards ; un confrère fort et à trois cents mètres devant eux, une automobile arrivant, tandis que le roulement d'un avion se faisait entendre au-dessus. Je me couchai dans le fossé. Il était temps. De la voiture qui avait stoppé, une femme était descendue à la hâte en apitant un mouchoir blanc. En vain, car du plus haut des hauteurs, elle avait vu que je n'étais pas un ennemi, et elle m'avait laissé passer. Je suis un homme, un homme comme les autres, un homme comme les autres, un homme comme les autres.

# A l'ouest et au centre de l'isthme de Carélie, les armées soviétiques ont déclenché de violentes attaques

Helsinki, 14. — Voici le texte du communiqué finlandais :

A l'Ouest et dans le centre de l'isthme de Carélie, l'ennemi a poursuivi ses violentes attaques. Dans les secteurs de Vammala et de Kivimäki, les assauts ennemis, précédés d'une préparation d'artillerie particulièrement violente, furent repoussés.

Les plus durs combats se sont déroulés à Kivimäki, dans la direction de Sillanpää. On nos troupes ont repoussé les attaques lancées par l'ennemi, toute la journée durant, et ont tué environ mille soldats ennemis.

Un autre secteur du front turquo-finlandais a été le secteur de l'isthme de Carélie, la chaîne et la D.C.A. finlandaise ont abattu, hier, onze avions ennemis, dont sept bombardiers en piqué, deux avions destructeurs et deux chasseurs.

En trois autres endroits de l'isthme de Carélie, des combats ont eu lieu. La tentative faite par une formation ennemie de franchir le Svir a été déjouée.

Un autre secteur de l'isthme de Carélie, la chaîne et la D.C.A. finlandaise ont abattu, hier, onze avions ennemis, dont sept bombardiers en piqué, deux avions destructeurs et deux chasseurs.